

## SUIVRE JÉSUS CHAQUE JOUR

SABBAT APRÈS-MIDI

### Étude de la semaine

Lc 11.37-54; 12.4-21, 35-53; Am 6.1; Lc 8.4-15; 22.24-27.

### Verset à mémoriser

« *Les apôtres dirent au Seigneur: augmente notre foi* »

(Lc 17.5, Second 21).

Jésus était un grand maître, et, pourtant, il n'a fondé aucune école de théologie ou de philosophie. Son but était de chercher et [de] sauver ce qui était perdu (Lc 19.10). Il est venu révéler le caractère de Dieu, révélation qui a eu son point culminant à la croix, où non seulement il a montré à l'humanité et aux mondes non déçus comment était vraiment Dieu, mais où il a payé le prix du péché afin que les êtres humains, malgré leur nature déchue, puissent être rachetés.

En faisant cela, il a également créé une communauté rachetée, une communauté composée de ceux qui, ayant été sauvés par sa mort, ont choisi de prendre modèle sur sa vie et ses enseignements.

Quand on est appelé à faire partie de cette communauté de rachetés, il s'agit bien d'un appel, non à bénéficier d'un statut de privilégié, mais à faire allégeance absolue à celui qui appelle, à Christ lui-même. Ce qu'il dit devient la loi de vie du disciple. Sa volonté devient le seul but du disciple dans la vie. Toute la justice extérieure ou toute la perfection doctrinale ne peut remplacer une loyauté totale envers Christ et sa volonté.

Le discipulat, que nous devons exclusivement à la présence de Christ en nous, suppose quelques exigences impératives. Aucune compétition ni aucun remplaçant ne sont permis.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 6 juin.*

## Fuyez le pharisaïsme

Des quelque 80 références aux pharisiens dans les évangiles, environ un quart d'entre elles se trouvent dans Luc. Les pharisiens se distinguaient par leur conservatisme doctrinal, contrairement aux saducéens, qui étaient connus pour leurs idées libérales. Les pharisiens étaient souvent des légalistes qui tout en professant croire en la grâce, enseignaient le salut par l'observation de la loi.

**Lisez** Luc 11.37-54.

**Contre quoi Jésus nous met-il en garde ici, et de quelle manière ce même principe se manifeste-t-il aujourd'hui ? Comment nous assurer que, à notre manière, nous ne reflétons pas certains traits contre lesquels Jésus nous a mis en garde?**

Les malheurs (Lc 11.42-54) prononcés contre les pharisiens et les scribes montrent combien l'appel à la véritable religion traverse les générations, y compris la nôtre.

Par exemple, donner la dime est une reconnaissance joyeuse pour tout ce que Dieu nous donne, mais elle ne remplace jamais les exigences fondamentales de l'amour et de la justice dans les relations humaines (v. 42).

Ceux-là mêmes qui négligent la justice et l'amour de Dieu aiment, à la place, le premier siège dans les synagogues (v. 42,43). Vous parlez de passer à côté de la foi véritable !

Jésus nous a également avertis que ceux qui assimilent la véritable religion à des rituels extérieurs sont vraiment impurs, un peu comme ceux qui touchent des morts (Lc 11.44; voir également Nb 19.16). Comme il est facile de prendre ce qui est banal pour ce qui est sacré aux yeux de Dieu!

Jésus a également prononcé un malheur pour les spécialistes de la loi qui se servaient de leur instruction et de leur expérience pour accabler les autres de fardeaux religieux intolérables, tandis qu'eux-mêmes n'y touchaient pas d'un doigt (Lc 11.46).

Pendant ce temps-là, les pharisiens honoraient les prophètes qui étaient morts, mais œuvraient contre ceux qui étaient en vie. Alors même que Jésus parlait, certains complotaient pour tuer le Fils de Dieu. Ce qui importe, ce n'est pas d'honorer les prophètes, mais d'écouter leur message prophétique d'amour, de miséricorde et de jugement.

Le dernier malheur est terrible. Ceux qui s'étaient vu confier la clé du royaume de Dieu avaient échoué. Au lieu de se servir de la clé avec sagesse, et de laisser le peuple de Dieu entrer dans le royaume, ils avaient verrouillé la porte en les laissant dehors, et avaient jeté la clé.

## Craindre Dieu

***Craignez Dieu et donnez-lui gloire*** (Ap 14.7). Voilà le premier message des trois anges, tellement central dans la vie et la foi des adventistes. Craindre Dieu, ce n'est pas avoir peur, comme on le pense souvent. Craindre Dieu, c'est prendre conscience de qui il est vraiment et de quels sont ses droits sur nous. C'est un acte de foi qui implique une loyauté totale envers lui. Dieu devient le seul à définir et à arbitrer notre vie, nos pensées, nos actes, nos relations, et notre destin. Un disciple qui se fonde sur ce genre de « crainte » se trouve sur un terrain indestructible.

**Lisez** Luc 12.4-12.

### **Que nous dit Jésus sur la peur ?**

Le passage nous montre qui craindre et qui ne pas craindre. Nous ne devons pas craindre des forces qui ne peuvent affecter que notre corps dans ce monde-ci. Nous devons en revanche craindre Dieu et lui obéir, car c'est entre ses mains que se trouve notre destinée éternelle. Mais notre Dieu, qui **voit les moineaux** (Lc 12.6) et **qui compte les cheveux de notre tête** (v. 7) est un Dieu aimant et attentionné. En conséquence, chacun de nous est infiniment précieux à ses yeux. Si l'on croyait vraiment cela, combien de peurs terrestres s'évanouiraient?

**Lisez** Luc 12.13-21.

### **Contre quoi Jésus nous met-il en garde ?**

Tandis que Jésus refuse d'intervenir entre deux frères en désaccord au sujet de la division des biens, il insiste en revanche sur la pertinence du dixième commandement (Ex 20.17), qui parle de la convoitise, et il relève une vérité importante pour toutes les époques : **la vie n'est pas faite de choses** (Lc 12.15). L'homme riche, mais insensé vivait dans son petit monde, qui se limitait à sa personne. Rien d'autre n'avait d'importance pour lui. Combien devrions-nous faire attention de ne pas tomber dans le même piège ! C'est particulièrement crucial pour ceux qui sont abondamment bénis par des biens matériels.

**Nous profitons tous des choses matérielles, mais réfléchissez un instant : finalement, ces choses nous apportent très peu de satisfaction en réalité, surtout à la lumière de l'éternité. Pourquoi est-il néanmoins si facile de faire l'erreur contre laquelle Jésus nous met en garde dans Luc 12.16-21?**

## Etre prêt et veiller

« *La vigilance et la fidélité ont été exigées des disciples du Christ dans tous les temps ; mais de quelle diligence ne devons-nous pas faire preuve maintenant que nous sommes sur le seuil même du monde éternel, riches des vérités qui nous ont été révélées, possédant une si grande lumière et ayant une œuvre si importante à accomplir!* » Ellen G. White, *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 191,192.

**Lisez Luc 12.35-53 et résumez ce que ces versets signifient précisément pour vous, en particulier si cela fait longtemps que vous attendez le retour de Jésus.**

Les chrétiens ne peuvent pas se permettre d'être négligents ou endormis. Le contexte de son retour, ainsi que l'heure qui nous est inconnue, devraient nous pousser à avoir nos robes ceintes et nos lampes pleines et allumées. L'espérance eschatologique doit être la force dynamique de notre vie et de notre œuvre, de notre empressement et de notre fidélité. C'est cette fidélité à faire sa volonté sur cette terre et l'empressement à le rencontrer dans la paix qui distingue les bons des mauvais serviteurs.

Négliger la fidélité sous prétexte que mon maître tarde à venir (*Lc 12.45*), c'est se placer sous la plus sévère forme du jugement de Dieu (*v. 45-48*). Plus le privilège est grand, plus grande est la responsabilité, ainsi, de la part de ceux qui ont beaucoup reçu, il sera attendu beaucoup (*v. 48*).

Le jugement du prophète d'antan : « ***Quel malheur pour ceux qui sont satisfaits à Sion.*** » (*Am 6.1*) semble refléter dans l'avertissement de Christ qui dit qu'être un disciple chrétien n'est pas une vie confortable. Paul explique que la vie chrétienne est une vie de guerre spirituelle (*Ep 6.12*). L'idée, c'est que chaque chrétien est impliqué dans le grand conflit entre Christ et Satan, et que la Croix fait une ligne de séparation claire entre les deux. Ce n'est que par la foi continue dans le Christ crucifié que l'on peut avoir la victoire finale.

« ***A quiconque il a été beaucoup donné, il sera beaucoup demandé ; de celui à qui l'on beaucoup confié, on exigera davantage*** » (*Lc 12.48*). **Que doit signifier ce texte pour nous, adventistes du septième jour?**

## **Etre un témoin qui porte du fruit**

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit, dans leur conseil éternel avant la fondation du monde (*Ep 1.4*), ont conçu le plan du salut. C'est-à-dire, avant même que le premier humain ne soit créé, et, bien entendu, avant que les premiers humains ne pèchent, Dieu *avait* un plan pour sauver le monde. Le plan est enraciné dans la croix, et la bonne nouvelle de la croix doit être dite à tous, dans le monde entier. La responsabilité de ce témoignage incombe à chaque chrétien.

Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre (*Ac 1.8*). La responsabilité finale confiée par Jésus souligne l'importance que le Seigneur accorde au rôle de témoignage de ses disciples.

**Lisez** Luc 8.4-15.

**Quelles leçons ceux qui sont dans le témoignage chrétien doivent-ils tirer de la parabole du semeur?**

**Lisez** Luc 18.24-30.

**Qu'est-ce que la récompense de celui qui témoigne, et quand la reçoit-il?**

**Lisez** Luc 19.11-27.

**Qu'enseigne la parabole des mines sur la fidélité et la responsabilité dans le témoignage?**

Dans chacun de ces textes, et dans d'autres encore, sont révélés les dangers, les responsabilités et les récompenses du témoignage et de la foi. Nous avons reçu une responsabilité solennelle. Mais n'est-ce pas finalement peu, au regard de ce que nous avons reçu?

## Être le premier des serviteurs

Lisez Luc 22.24-27.

**Alors même que les disciples se préparaient pour le dernier repas, ils se disputaient pour savoir qui parmi eux serait le plus grand dans le royaume. Comment Jésus répond-il à leur folie, et qu'y a-t-il de si révolutionnaire dans sa réponse?**

La réponse de Jésus est unique dans toute l'histoire des chefs. Pharaon, Nabuchodonosor, Alexandre, Jules César, Napoléon, et Gengis Khan, tous voyaient le fait d'être chef en matière de pouvoir et d'autorité sur les autres. C'est ainsi que va le monde depuis toujours.

**« Chez vous, rien de semblable. Au contraire », dit Jésus, « que le plus grand parmi vous devienne comme le plus jeune, et celui qui dirige comme celui qui sert. » (Lc 22.26).** En disant cela, le Seigneur de l'univers renverse la définition du chef: **« Quiconque veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » (Mt 20.26-28).**

En définissant ainsi l'esprit de service et l'abnégation comme les principes clés de son chemin et de son leadership, Jésus introduit une nouvelle dynamique dans les relations humaines : l'épanouissement vient non pas du pouvoir, mais du service. Le leadership tire son autorité non de la position, mais de l'esprit de service. La transformation commence non avec le trône, mais avec la croix. Vivre, c'est mourir (Jn 12.24).

Dans *Luc 9.46-48*, une querelle similaire éclate parmi les disciples de Jésus, tous veulent savoir qui sera le plus grand. Les principes du monde sont encore fermement ancrés dans l'esprit de ses disciples.

La réponse du Maître va au cœur du problème, et pose l'un des défis les plus difficiles dans la vie en général et dans la vie chrétienne en particulier. Les paroles de Jésus, en particulier quand il est question d'être le plus petit parmi vous tous (v. 48), montrent combien les priorités du monde sont complètement renversées.

**Etant donné que les principes du monde sont totalement à l'opposé de ce que Jésus enseigne ici, comment pouvons-nous survivre si voulons appliquer ses principes dans nos vies?**

VENDREDI 5 juin

## Pour aller plus loin...

« Qui possède notre cœur ? Avec qui sont nos pensées ? De qui aimons-nous à nous entretenir ? Qui possède nos plus chaudes affections et le meilleur de notre énergie ? Si nous sommes à Jésus, nos pensées sont en lui, ainsi que nos plus douces émotions. Tout ce que nous sommes ou possédons lui est consacré ; nous désirons vivement reproduire son image, nous imprégner de son esprit, faire sa volonté et lui être agréables en toutes choses. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 56.

« La plus grande joie, la plus noble éducation que puisse nous apporter notre vie terrestre, si marquée qu'elle soit par le péché, sont de servir. Dans la vie à venir, qui ne sera pas limitée ainsi, notre plus grande joie, notre plus noble éducation seront de servir — témoigner, et découvrir encore "la glorieuse richesse de ce mystère, c'est-à-dire : Christ en vous, l'espérance de la gloire". (Colossiens 1.27). » Ellen C. White, *Education*, p. 341.

## À méditer

- Jésus a appelé le riche fermier prospère « **insensé** » (Lc 12.20). On peut ne pas être riche ou prospère, mais qu'est-ce qui fait de nous une personne insensée aux yeux de Dieu ?
- Dans certaines de nos églises on constate qu'il y a deux catégories de gens: d'abord, les professionnels, les cadres, les dirigeants d'église et les responsables municipaux, ainsi que les gens influents, que l'on respecte, que l'on remarque, que l'on considère. Et deuxièmement, il y a les silencieux, les gens sans importance, les personnes négligeables, qui entrent et sortent sans que personne les remarque. Que pouvez-vous faire afin que cette dernière catégorie se sente aussi importante que la première ?
- Il est facile de nos jours de se moquer des pharisiens à cause de la manière dont ils pervertissaient la foi, mais comment être sûr que nous, qui sommes zélés pour la foi, ne faisons pas les mêmes erreurs ? Comment rester ferme pour ce qui est juste sans pour autant devenir un pharisien ? On bien, plus important encore, comment déterminer ce qui est juste et ce qui vaut la peine de se battre, et non pas retenir au filtre le moucheron ?
- Comment maintenir une attitude de vigilance et d'empressement pour le retour de Jésus alors que, à mesure que les années passent, il devient de plus en plus facile d'être de moins en moins vigilant ?